





Inédit de William Shakespeare n'ayant jamais été joué en France, **Édouard III** nous replonge dans le règne de ce Roi du XIV^{ème} siècle, parti à la conquête du trône français. Séduit par l'originalité et la richesse de style de ce texte hybride, oscillant entre poésie et tragi-comédie, Cédric Gourmelon met en scène une pièce d'amours et de combats, marquée par les légendes arthuriennes, où l'intrigue s'ouvre en huis-clos romantique et se déploie jusqu'aux champs de batailles de la guerre de Cent Ans. Pour nous accompagner dans la découverte de cette nouvelle pièce, la troupe de dix acteurs et actrices nous offrent un spectacle épique, vivifiant et généreux pensé comme un hommage au théâtre élisabéthain.

« Cette nuit me suffira à
peine pour raconter
La folie de ce siège contre
un fidèle amour ;
Avant que le soleil ne dore
le ciel d'orient,
Nous le réveillerons par
notre martial chant. »

Édouard III

William Shakespeare

TEXTE William Shakespeare MISE EN SCÈNE Cédric Gourmelon
TRADUCTION Jean-Michel Déprats et Jean-Pierre Vincent
DURÉE 3h10 (ENTRÉE COMPRIS) — LIEU Comédie (Grande salle)

ÉDOUARD III

02

|

04
DÉC



Réunir une bande d'acteurs de toutes générations et de toutes origines, et se lancer avec joie dans la construction de ce spectacle. Faire découvrir pour la première fois cette pièce atypique, particulièrement attachante, regroupant toute la palette des styles shakespeariens en un seul texte, le tragique côtoyant le comique ; et l'intime, l'épique. Un spectacle comme une sorte d'hommage au théâtre élisabéthain, son imaginaire, sa théâtralité, sa machinerie, tel qu'on peut parfois le fantasmer et tel qu'il m'a fait rêver quand j'étais adolescent.

En respectant le texte à la lettre mais en m'affranchissant de toutes responsabilités autres qu'artistiques, je ne m'inscris pas dans une démarche qui serait pleine de solennité consistant à faire découvrir une nouvelle pièce de Shakespeare aux yeux du Monde. Mais, comme ce serait le cas lors d'une création d'un texte contemporain encore jamais joué et où aucune littérature ni analyse n'existe à son sujet, ma démarche est pleine d'excitation et de jubilation. Elle se situe dans l'esprit même de ce que l'on sait du théâtre élisabéthain, basé sur le pur plaisir du jeu, du récit et de la relation au public.

Dans ce sens, le projet est simple : proposer un spectacle joyeux, puissant, populaire, tout ce que l'on ressent à la lecture du texte. Tout en travaillant, comme j'essaie de le faire à chaque fois, dans une recherche d'exigence, de précision et de qualité de présence des interprètes. C'est pour moi la condition pour qu'un spectacle comme celui-là puisse résonner, vibrer poétiquement avec notre monde, être réellement vivant.



La pièce raconte les principaux épisodes du règne d'Édouard III, Roi d'Angleterre, de ses amours de jeunesse tourmentées à ses victoires spectaculaires sur le Roi Jean de France. On y voit un roi conquérant, devenu légendaire de son vivant. Cette pièce

est autant passionnante par la richesse des thèmes qu'elle aborde et la pertinence de leurs points de vue que par sa forme et l'évolution stylistique accompagnant de façon cohérente ces thématiques. [...]

Le ton est tragi-comique, parfois grave et romantique, parfois à la limite du loufoque, avec l'impression lors de certains passages, d'être plongé dans une bande dessinée humoristique tant les images sont parlantes et expressives, et les transitions abruptes. C'est jubilatoire.

Le projet est de donner à entendre toute la pièce, de rendre lisible l'évolution stylistique qui accompagne l'histoire de ce roi Édouard, de sa jeunesse exaltée, à l'âge de la sagesse acquise par des décennies de présence sur les champs

de bataille, et le temps de la transmission du flambeau à son fils, le Prince Noir.

Après la passion amoureuse obsédante et sans issue du début de la pièce, sur le ton de la tragédie, la guerre s'installe dans toute sa brutalité sur un ton plus léger. Les guerriers sont entre eux. Comme si, pour les Rois programmés pour la conquête et la guerre, c'était dans l'amour et les sentiments humains, intimes, que résidait la plus grande épreuve de la vie et qu'il leur fallait réussir à la surmonter pour être pleinement souverain. (Édouard II, le père d'Édouard III, n'y était d'ailleurs pas parvenu, tombé fou amoureux de son mignon, il avait délaissé les affaires du royaume, déclenchant une guerre civile dont il sortit vaincu, comme le raconte Christopher Marlowe dans *Édouard II*).

La plupart des personnages sont jeunes et l'on sent cette énergie, cette quête d'absolu. C'est une pièce chevaleresque sur l'amour et la guerre.

Je souhaite profiter de la dimension hybride du texte, de sa place particulière dans l'œuvre de Shakespeare pour être libre et aller au bout de mon geste artistique. Nous avons procédé à des coupes dans la deuxième moitié de la pièce tout en souhaitant conserver son esprit un peu foutraque, foisonnant et naïf qui contribue à l'originalité et la beauté du texte.

Il ne s'agit pas de se servir d'un texte pour inspirer un spectacle, mais de composer un spectacle à partir de ce texte et de compléter cette matière avec celle issue du travail d'invention des comédiens et comédiennes. La pièce est riche, elle passe du huis clos psychologique à des scènes de batailles dignes d'un péplum. [...]

Concernant la distribution, il fallait à la fois des interprètes dont j'aime profondément



le travail et dont j'ai la conviction qu'ils font résonner au mieux la poésie de ce texte en interprétant chacun plusieurs personnages, tout en s'inscrivant pleinement au sein d'un groupe. Car

c'est pour moi l'une des clés de la réussite de ce projet, la synergie entre des individualités fortes, singulières, aux parcours variés, et la force d'un collectif uni. C'est une pièce de troupe. [...]

Cédric Gourmelon

AVEC

Laurent Barbot

ARTOIS / LUDOVIC / PERCY / UN « PAUVRE FRANÇAIS » (Acte IV - Scène 2)

LE DEUXIÈME HÉRAUT (Acte IV - Scène 4) / UN DES SIX CITOYENS (Acte V)

Jessim Belfar

L'ÉCOSSAIS / LE COMTE DE DERBY

LE TROISIÈME HÉRAUT (Acte IV - Scène 4) / LE MARIN

Marc Bertin

AUDLEY / UN SECOND CITOYEN (Acte III - Scène 2)

UN « PAUVRE FRANÇAIS » (Acte IV - Scène 2)

Vladislav Botnaru

MONTAIGU / PHILIPPE / SALISBURY /

UN « PAUVRE FRANÇAIS » (Acte IV - Scène 2) / UN DES SIX CITOYENS (Acte V)

Guillaume Cantillon

WARWICK / LE ROI JEAN / LE CAPITAINE

UN « PAUVRE FRANÇAIS » (Acte IV - Scène 2) / UN DES SIX CITOYENS (Acte V)

Victor Hugo Dos Santos Pereira

LORRAINE / VILLIERS / COPLAND

LE TROISIÈME FRANÇAIS (Acte III - Scène 2) / UN SOLDAT (Acte III - Scène 3)

ÉCUYER

Vincent Guédon

LE ROI ÉDOUARD / LE HÉRAUT

Manon Guilluy

DOUGLAS / CHARLES / LA REINE / LE PREMIER FRANÇAIS (Acte III - Scène 2)

UN « PAUVRE FRANÇAIS » (Acte IV - Scène 2)

Fanny Kervarec

LA COMTESSE DE SALISBURY / LE ROI DE BOHÊME /

UN PREMIER CITOYEN (Acte III - Scène 2) / ÉCUYÈRE /

UN DES SIX CITOYENS (Acte V) / LE HÉRAUT (Acte V)

Quentin Raymond

LE PRINCE ÉDOUARD / LE MESSAGER / LE CAPITAINE POLONAIS

UN « PAUVRE FRANÇAIS » (Acte IV - Scène 2) / UN DES SIX CITOYENS (Acte V)

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE

Louis Berthélémy

COLLABORATION À LA DRAMATURGIE

Lucas Samain

SCÉNOGRAPHIE

Mathieu Lorry-Dupuy

SON

Julien Lamorille

LUMIÈRES

Marie-Christine Soma

COSTUMES

Sabine Siegwalt

TRAVAIL SUR LE CORPS

Isabelle Kürzi

COACH VOCAL

François Gardeil

CONSTRUCTION DÉCORS

Les Ateliers du Théâtre du Nord

Spectacle créé en octobre 2025 à la Comédie de Béthune – CDN Hauts-de-France

Production Comédie de Béthune - Centre Dramatique National Hauts-de-France.

Coproductions La Comédie - CDN de Reims ; Théâtre de Chartres.

Avec le soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD – PSPBB, avec le dispositif d'insertion de l'École du Nord, soutenu par la Région Hauts-de-France et le ministère de la Culture et **avec la participation artistique** du Jeune théâtre national.

© photos : Simon Gosselin (*Édouard III*), Luz Soria (*Los Gestos*).

Licences d'entrepreneur de spectacles : R-2022-007979 | 007981 | 007984 | 008688

Imprimé sur papier à 100% issu de forêts gérées (PEFC).

LA COMÉDIE EST SUBVENTIONNÉE PAR



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Marne
LE DÉPARTEMENT



Reims.fr



faraway

festival
des arts à reims

27.01 > 07.02 2026

L'Argentine à l'honneur

Pour sa 7^{ème} édition, le festival pluridisciplinaire **faraway** – festival des arts à Reims met à l'honneur l'Argentine !

Incarnés par les artistes agitateurs et agitatrices invité-es, des créations, des œuvres incontournables, des classiques revisités ou encore des rencontres mettront en lumière les multiples enjeux qui traversent la société argentine.

imaginé par **La Cartonnerie, Césaré, La Comédie, Le FRAC, Nova Villa, Le Manège, L'Opéra de Reims**

PASS 3 spectacles → 30€

3 places de spectacle pour 30€, soit 10€ la place. L'achat des 3 places doit se faire de manière simultanée.



À découvrir à la Comédie :

PREMIÈRE EN FRANCE

LOS GESTOS

Pablo Messiez

Les personnages de *Los Gestos* semblent contaminés par des mouvements imprévus, impulsifs et répétitifs. Entre danse et théâtre, Pablo Messiez explore ce qu'expriment les gestes du quotidien, parfois mieux que les mots.

28 > 29 jan. • Comédie (Grande salle)

Spectacle en espagnol surtitré en français.

GAVIOTA

Anton Tchekhov / Guillermo Cacace

30 > 31 jan. • Atelier de la Comédie

LE CŒUR DU MONDE

Santiago Loza / Elsa Agnès

31 jan. • Opéra de Reims

GRATUIT SUR RÉSERVATION

PREMIÈRE EN FRANCE

SOMBRAS POR SUPUESTO

Romina Paula

03 > 04 fév. • Comédie (Grande salle)

RADIO LIVE — RÉUNI-ES

Aurélié Charon et le collectif

Radio Live

05 fév. • Comédie (Petite salle)

EL TIEMPO TODO ENTERO

Tennessee Williams / Romina Paula

06 > 07 fév. • Comédie (Grande salle)

Découvrez toute la programmation du festival sur **farawayfestival.eu**

LACOMEDIEDEREIMS.FR

Toute la programmation et les infos sur:

À SUIVRE...